

Bridge sur le divan

Par Frédéric LEDAN

« J'ai toujours pensé que j'avais à résoudre les problèmes restés sans réponse par mes parents, mes grands-parents, mes ancêtres ».

Karl-Gustav JUNG

Depuis quarante ans je souffre d'une manie particulière. Je la partage avec des proches et elle nous oblige à rencontrer d'autres maniaques.

Notre manie consiste à essayer de jouer un bridge parfait. La manie nous apporte des bénéfices occupationnels, ludiques, joyeux incontestables mais présente aussi des désagréments pénibles, voire douloureux.

Pour tenter de mieux comprendre ce qui se joue dans nos parties, nous obsède et nous perturbe parfois, plusieurs membres de notre groupe ont décidé d'entreprendre une thérapie.

Les séances commencent à porter leurs fruits, elles nous permettent de mieux analyser nos cas, tout en nous méfiant de la suffisance de croire qu'on a tout compris.

Les bridgeurs, malgré un mode de pensée ludique comparable, sont des êtres différents, ce qui les rend analytiquement passionnants.

Ils se rassemblent autour d'une table pour pratiquer ce qui devrait rester un jeu.

Mais ce jeu est un ensemble de jeux, et c'est alors qu'il peut devenir pervers : jeu de personnes, jeu de relations, jeu d'amours, jeu de conflits, jeu de joie, jeu de tristesse, jeu de plaisirs, jeu de souffrances, jeu de séduction, jeu de manipulations, jeu de ruptures et même... un jeu de cartes.

Pour certains ce jeu est au centre de leur vie, il peut même remplir un vide absolu, donner une identité, permettre une reconnaissance. C'est tout à fait respectable mais cela entraîne souvent des excès dans les affects et les réactions, ce qui rend difficile les relations entre eux et avec eux.

Pour d'autres ce jeu est un simple agrément apporté à leur vie, cependant leur pratique, même fortuite du jeu, n'est pas anodine quant à leur identité.

Surtout ce qui rassemble tous les joueurs c'est que chaque donne est jouée avec ferveur.

En fait nous jouons comme nous sommes et notre jeu dit qui nous sommes.

Comme l'annonce le titre, nos cas peuvent être associés dans la même entité nosographique, liée au passage sur le divan, incontournable objet de recueillement des analysants.

Épaulé par Jacques Lacan, Sigmund Freud, Carl-Gustav Jung, Mélanie Klein, Marie Bonaparte, Bruno Bettelheim, Françoise Dolto et... Paul Chemla, je vous propose de rencontrer les huit piliers de mon groupe de bridgeurs.

Leur bridge est singulier.

Mais ce ne sont pas que des bridgeurs, ce sont des lecteurs passionnés et aussi souvent des bons convives qui dépensent beaucoup d'énergie à la table de bridge et qui aiment compenser aux tables de gourmets.

Le bridge de Jacques est machiste

Autodidacte, chef d'entreprise retraité, Jacques joue au bridge comme il a vécu, il dirige.

Réactif, expert en reproches, mais pouvant aussi être chaleureux, il essaye de jouer tous les coups de son camp, surtout quand sa partenaire est féminine.

Parfois ça lui rapporte comme cette donne jouée récemment

Donneur Ouest

	♠ 106	
	♥ D75	
	♦ 832	
	♣ AR872	
♠ AR92	N	♠ DV43
♥ RV102	O E	♥ 94
♦ RV	S	♦ AD107
♣ D103		♣ V63
	♠ 875	
	♥ A864	
	♦ 9654	
	♣ 94	

Avec ces quatre jeux, Ouest étant ouvreur d'1SA, c'est classiquement lui qui joue 4♠ après une séquence banale.

Sud	Ouest	Nord	Est
	1SA	Passe	2♣
Passe	2SA	Passe	4♦
Passe	4♠		

Sur l'entame de l'As de ♣, puis le jeu du Roi de ♣, puis la coupe d'un ♣, soit trois levées pour le flanc, un habile joueur

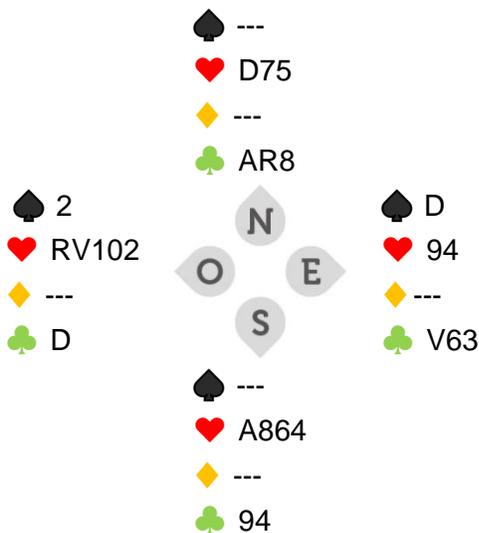
en Sud peut jouer le 4 de ♥ et prendre deux levées de chute si le déclarant passe la mauvaise à ♥.

Mais avec Jacques la séquence se déroule autrement

Sud	Ouest	Nord	Est
	1SA	Passe	2♣
Passe	2SA	Passe	4♠

Le roublard va jouer le coup, l'entame va être différente.

Après l'entame logique du 6 de ♦ Jacques joue trois tours d'atout et quatre tours de ♦, il défause deux ♣ du mort et arrive à la position suivante après sept levées gagnées.



Il joue le 9 de ♥ en espérant que la Dame est placée.

Sud met le 4 pour le 2 du mort.

Nord est en main à la Dame de ♥, il joue l'As de ♣ et se trouve confronté à un choix cruel, jouer le Roi de ♣ peut permettre d'affranchir les ♣ du déclarant, mais jouer ♥

affranchit sûrement le mort, sa partenaire étant affichée avec l'As.

Pour que le contrat chute il faut que Sud ait le Valet de , il joue le Roi de  coupé par le mort et affranchit ainsi le Valet de  de Jacques qui n'a plus qu'à donner l'As de , manche gagnée.

Résultat : **Jacques** gagne le contrat de 4  qui a chuté de deux dans l'autre salle !!!

Parfois ça coûte bien sûr, mais comme il joue les coups plus souvent que les autres il a acquis du métier, il dit que ça lui permet d'être gagnant...à vérifier !